

# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>) — Téléph. : CENTRAL 69-70.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>) — Téléph. CENTRAL 80-82

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

### La Province Inébranlable

Je viens de passer une petite semaine hors de Paris. J'étais, il y a un mois ou deux, dans la région lyonnaise, puis dans le Sud-Est, sur la côte provençale. L'enquête que je poursuis, enquête sur l'esprit public en France, pendant la troisième année de guerre, — m'a conduit, cette fois-ci, dans les grands ports de l'Ouest.

Il ne saurait être question de publier, dès maintenant, les résultats de ces investigations.

Ce n'est pas que j'aie appris quoi que ce soit qui, rendu public, généraliserait la défense nationale ou menacerait l'union nécessaire des bons citoyens. Non, certes !

Mais de pareils articles subiraient, je le crains, le sort que les représentants de la République, de ce régime de liberté et d'égalité, imposent aux comploteurs des réunions du parti socialiste que nos collaborateurs ont tenté de publier dans le Bonnet Rouge.

Tous nos amis ont le culte de la vérité : ils analysaient loyalement tous les discours prononcés dans ces réunions.

Avec une régularité d'automates, ces représentants du gouvernement de la République occupent, dans ces comptes-rendus, l'exposé des thèses que les hommes au pouvoir n'honorent point de leur approbation. Et le lecteur du Bonnet Rouge aurait pu avoir, de ces réunions et de l'état d'esprit qui s'y manifeste, une idée tout-à-fait fautive.

Il en trait de même, si je publiais les résultats de l'enquête que je poursuis, de province en province, sur l'état d'esprit du peuple de l'arrière, sur les opinions et les sentiments des ouvriers, des commerçants, des industriels et des fonctionnaires de nos grandes villes, sur l'état des anciens partis politiques, les transformations que la guerre leur a imposées, les orientations et les déviations qu'ils ont prises, les événements les plus importants qui ont été apportés aux doctrines des groupes et aux programmes des factions.

Ce journal a pour règle de dire la vérité et d'en exposer tous les aspects qu'il en peut saisir. Je serais donc obligé de raconter ce que j'ai vu, mêlé aux hommes sensés qui forment la plus grande partie de la population, des malheureux qui croient dur comme fer à tout ce que débilitent dans leurs journaux, les farceurs et les alliés du nationalisme, les épileptiques et les tartuffes de l'Eglise romaine. Et, comme on ne manquerait pas de supprimer dans mes articles tout ce qui ne serait pas à l'usage des comités de ces gens-là, les lecteurs auraient le droit ou de croire que le peuple des provinces est tout entier composé d'hydrophobes, ou bien que je me moque du public.

C'est pourquoi je ne dirai rien encore de cette enquête.

Puisque je ne puis exposer toute la vérité, je n'exposerai rien, car ce serait mentir et mentir, c'est de n'en dire qu'une parcelle infime.

Mais, à défaut de faits, à défaut de témoignages, je puis, j'espère, vous livrer une des impressions d'ensemble que je rapporte de ce voyage, comme de tous les précédents.

C'est une impression de réconfort et d'espérance.

À tous ceux qui mènent à Paris, la lutte pour la défense de la République et des libertés qu'elle comporte, à tous ceux qui ne veulent pas laisser la France tomber sous le joug des Roys ou dans les pattes des prêtres, à tous ceux qui pensent que nous devons repousser les idées socialistes et les méurs politiques de l'Allemagne impériale, comme nos soldats ont repoussé ses armées, à tous ceux qui croient que le patrimoine moral de notre pays est aussi précieux que son territoire, à tous ces républicains, en un mot, je puis dire avec assurance :

— Continuez sans faiblir. La victoire est au bout de vos efforts : car, dans son immense majorité, dans ses éléments honorables et laborieux, le peuple des départements est avec vous. Pas plus que les Parisiens, les hommes des provinces n'ont pu être atteints profondément par les extraordinaires tentatives que la réaction cléricalle et royaliste a accomplies pour le détacher de la République, les dresser contre le Parlement, et les rendre favorables à ses desseins, ou même seulement indifférents à notre résistance.

Je ne sais pas si d'autres ont entrepris l'enquête que je poursuis. Mais, à défaut d'investigations portant sur la France entière, il y a eu des enquêtes locales ou régionales. Députés et sénateurs, pour ne parler que d'eux, savent assurément ce que pensent leurs électeurs. J'ai la certitude que la même confiance les emporte vers la bataille à poursuivre.

J'ai pu, pour ma part, en rentrant à Paris, constater bien vite que je ne suis pas trompé et que je n'ai pas été induit en erreur. J'ai vu le compte-rendu des séances du Congrès national de la Ligue des Droits de l'Homme ; on a dit quel état d'esprit manifestent les délégués des sections de la Ligue, cette élite modeste et laborieuse du parti républicain dans chaque ville ou chaque bourg de province.

La leçon qui se dégage de ce congrès et les impressions que j'ai recueillies,

concordent pour montrer aux républicains de Paris et aux membres du Parlement que le peuple des provinces est, plus que jamais, attaché à la République d'extrême-gauche, à la République démocratique, laïque et sociale, à la République des Droits de l'Homme et des Droits des Peuples.

Les Allemands ont pu nous surprendre par leur préparation. Jamais le peuple de France n'enviera leurs institutions féodales et n'admira leur mépris de la Justice et du Droit.

On a pu plaisanter ces belles idoles. On ne leur a pas enlevé un de leurs fidèles. Et le Dieu de l'Eglise romaine qui convoitait leurs adorateurs devra, pour un long temps encore, rester morose sur ses autels abandonnés des hommes.

Georges CLAIRET.

**LA DEFENSE DES LOCATAIRES**

Pour toutes les questions concernant les loyers, une permanence est établie, 14, rue Drouot, le mardi et samedi de 10 h. 1/2 à midi.

**LA GUERRE CHEZ LES "RÉAC"**

Voilà que ces bons messieurs de la presse de droite, fatigués sans doute de manger du Républicain, se mettent à se dévorer entre eux.

La cause de cette crise de cannibalisme ?

M. Joseph Denis, directeur de la Libre Parole, aurait tenu ce propos : « Tous les journaux de Paris, à l'exception de la Libre Parole et de la Croix, louchent aux fonds secrets ».

Aux fonds secrets ! Oh, l'horrible chose ! L'Action Française qui, comme on le sait, ne touche pas aux fonds secrets (ses ressources étant publiques à peu près autant que celles des filles également publiques) a protesté avec une indignation bien jouée.

M. Louis Dimier a dit son fait à M. Denis :

« Sa conduite, a-t-il écrit, représente un abus de confiance sordide ».

Aujourd'hui, l'Echo de Paris, à son tour, prend à partie M. Denis.

Continuez, Messieurs, nous marquons les coups...

**En marge de la Politique**

**La Symphonie des Fromages AU LUXEMBOURG**

La taxation des beurres et fromages a fait, vous ne l'ignorez point, l'objet de chaudes discussions, au Sénat comme au Palais-Bourbon.

Les débats, raconte l'Opinion, furent d'abord assez ternes. Chaque sénateur, paraît-il, approuvait toutes les taxes, sauf celle qui concernait les fromages de son pays. C'est M. Eugène Lintilhac qui passionna la discussion. On l'entendit crier soudain de sa voix courvée d'Arverne au coin métallique :

Le roquefort est le roi des fromages !... Cette assertion était trop catégorique, trop exclusive, trop blessante aussi, pour ne pas provoquer de protestations. Elles s'élevèrent en tempête. Le président du Sénat, l'honorable M. Antonin Dubost, qui est du pays de la « tome » et du « Saint-Marcelin », tenta vainement d'apaiser les esprits irrités.

Les sénateurs se lançaient au visage des noms de fromages. M. Lintilhac tenait tête à tous :

— Et le cantal !  
— C'est le vice-roi !  
— Et le laguiole !  
— Je l'annexe au roquefort !

Cet annexionisme déplut. M. Lintilhac allait passer un mauvais quart d'heure, quand un mot lancé dans le débat détourna l'orage ; trois syllabes, tombées d'un ne sait quelles lèvres révéleront toute la représentation des départements normands :

— Camembert !

Comme un seul homme, les Normands se dressèrent. Pas un n'ouvrait la bec, — vieille habitude de prudence, héritée des corbeaux qui l'acquiescent à grands frais... — un frisson passa sur l'assemblée... Qu'allait-il arriver ! L'émotion était poignante. Les gorges se serrèrent. Les poitrines se gonflèrent et se dégonflèrent, d'un rythme précipité. Des gouttelettes de sueur brillaient sur quelques crânes luisants... On vit alors M. le comte de Saint-Quentin monter à la tribune, et de sa bouche, tombèrent, un à un, ces mots :

— Je ne parlerai que des fromages à pâte molle, je ne me hasarderai pas sur un autre terrain...  
— La séance se termina dans un calme relatif. Mais le lendemain le feu faillit reprendre : M. Vidal de Saint-Urbain n'avait-il pas demandé que l'on écrivît « roquefort » avec un R majuscule, au Journal Officiel !

Ce privilège exorbitant réclamé pour ce fromage indigna un instant...  
Ce furent là, s'il faut en croire notre confrère, les incidents les plus dignes d'être retenus de cette séance mémorable au cours de laquelle la taxation fut tout de même votée. — CINABRE.

### SUR TOUS LES FRONTS

## Après Vaux, Damloup

### Nos troupes occupent ce village et font des prisonniers

#### Dans la Somme, il pleut et la canonnade même s'apaise

**Communiqués Officiels**

827<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

novembre, 15 heures.

**COMMUNIQUE FRANÇAIS**

Au nord de la Somme, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur nos tranchées du bois Saint-Pierre-Waast. Le chiffre des prisonniers faits par nous dans ce secteur, est d'une cinquantaine. Pendant la nuit, lutte d'artillerie interminable.

Sur la rive droite de la Meuse, bombardement assez vif dans la région de Douaumont, de Vaux et de la Louffe.

A l'est du fort de Vaux, nos troupes, élargissant leurs progrès, ont occupé, pendant la nuit, le village de Damloup où nous avons fait des prisonniers.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

**COMMUNIQUE BRITANNIQUE**

Il n'y a eu de violences toute la nuit. Rien à signaler en dehors de l'activité ordinaire des engins de tranchées.

**La Victoire du Carso**

**LES PERTES AUTRICHIENNES**

Rome, samedi. — Les pertes autrichiennes dans les deux premiers jours de l'offensive italienne sont de 9.000 prisonniers, 10.000 tués et 20.000 blessés. Le beau temps favorise l'avance italienne, qui a continué hier, sur une étendue plus grande encore que précédemment ; la violence de la lutte s'accroît. Le général Boerovich a demandé de nouveaux renforts, trois divisions avant d'être ramenées à l'arrière. L'effort des batailles autrichiennes ne s'élève pas au nord d'hui à plus de 600 hommes, dont la moitié appartenant à des jeunes classes.

On annonce l'arrivée de régiments des chasseurs de l'empereur, venant du Tyrol, et de régiments hongrois ramenés du front roumain. — (Daily Mail).

**LA CONTRE-ATTAQUE ENNEMIE**

Udine, samedi. — Les prisonniers autrichiens reconnaissent que le général Boerovich a insisté pour qu'on lui envoie de puissants renforts d'infanterie et d'artillerie. On les envoie en toute hâte du front russe et du front roumain. Dès qu'il les aura reçus, il tentera de reprendre l'offensive et de reconquérir le terrain perdu.

Berlin, 5 novembre. — Le Wiener Ostdeutsche Rundschau apprend que le gouvernement autrichien va prochainement publier une ordonnance, en vertu de laquelle une large autonomie est accordée à la Galicie. — (Information).

**Dans les Carpathes**

Bucarest, 30 octobre (retardée dans la transmission). — L'Indépendance Roumaine constate une sensible amélioration dans la situation militaire.

Des Carpathes viennent les nouvelles les plus rassurantes. Il semble bien que décidément la balance penche de notre côté.

Certes, la porte des voies ferrées de Cos-tanza est fâcheuse, mais nous avons la satisfaction de constater que l'ennemi n'a pas pu nous imposer sa volonté, ni nous forcer à risquer la bataille à l'endroit qu'il avait choisi et où il pensait que ses dispositions devaient lui assurer le succès. — (Radio).

**La Question Polonaise**

Voilà qu'on reparle de la Pologne. Cela se produit par crises, et, chose étrange, chaque fois que courent des battant pour la civilisation et pour l'indépendance des peuples.

Et M. Asquith, premier ministre d'Angleterre, a précisé la pensée des nations coalisées pour la défense du droit, en déclarant : « Ce n'est pas à la légèreté que nous avons tiré l'épée du fourreau. Nous ne l'y remettrons pas avant que le droit des petites nationalités soit placé sur des bases inattaquables ».

La Pologne, avec ses 22 millions d'habitants, quand la Belgique n'en a que 7 millions, la Roumanie 7 millions, la Hollande 5 millions, la Suède 5 millions, la Bulgarie, 4 millions, la Suisse, 3 millions 700.000, la Serbie 2.000.000, le Danemark 2.600.000, la Norvège, 2.200.000, le Monténégro, 200.000, le Luxembourg, 460.000, la principauté de Monaco, 15.000 est, à coup sûr, mieux qu'une petite nationalité.

Leur volonté, ils ne cessent de l'exprimer. L'Echo Polonais, qui paraît à Moscou, publie un article de M. Ledniczki, ancien député de la Douma, à propos d'une déclaration politique du Conseil municipal de Varsovie.

A ce propos, un journal polonais imprimé en Suisse fait observer que cet article, publié en entier, sans aucune coupure, avec le visa de la Censure russe,

aurait été certainement supprimé par la Censure française.

Nous ne voulons pas croire à tant de sottise de la part des censeurs de chez nous, et c'est pourquoi nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs le passage essentiel de la déclaration du Conseil municipal de la capitale polonaise.

**LA GUERRE à Coups de Dollars**

### Une Election passionnée

Ce sont les femmes qui décideront surtout lequel, de M. Hughes ou de M. Wilson, sera l'hôte de la Maison-Blanche

Pendant que toute l'Europe est occupée de la grande question de la guerre, l'activité des citoyens des Etats-Unis est tournée dans une direction bien différente. Il s'agit de remplacer l'hôte de la Maison-Blanche ou de prolonger son bail.

Une personnalité américaine connue a bien voulu nous renseigner sur la manière dont se mène la campagne, et sur les grandes questions qui sont à la base de l'élection.

**LA QUESTION DES TRUSTS EST EGARTEE**

— Il y a quatre ans, nous a-t-il dit, lorsque MM. Taft, Roosevelt et Wilson se disputaient la présidence, la discussion sur les trusts était primordiale. A présent, il n'en est plus ainsi.

M. Hughes ne lui a donné que cinq lignes dans son discours d'acceptation. C'est qu'elle a été liquidée, ou, au moins pour le moment, par le président Wilson et que la réglementation en vigueur a donné à tous les intérêts en présence une satisfaction légitime.

Aujourd'hui, la lutte est transportée sur le terrain économique et dirigée contre trois grandes législations comprenant :

1. Le travail des enfants dans les fabriques ;
2. Les indemnités à payer pour les accidents de travail parmi le personnel des employés de l'Etat ;
3. La fixation de la journée légale de huit heures pour les employés de chemins de fer et de tramways.

La loi de huit heures surtout est le grand cheval de bataille. Elle a écarté la menace d'une grève générale qui aurait commencé le 4 septembre.

On sait qu'aux Etats-Unis, une grève prend facilement des proportions néfastes. L'établissement de la journée de huit heures au lieu de dix, a donné satisfaction non seulement aux ouvriers, mais encore au public, qui voyait dans le chômage des employés la raison des accidents journaliers des derniers mois.

En s'attaquant à cette législation récente, M. Hughes tente presque l'impossible. On assure, du reste, qu'il n'a plus tous ses pouvoirs ; que ses nerfs et sa voix lui manquent en même temps. Il n'a certainement pas la force physique de MM. Bryan et Roosevelt, qui réussissent à prononcer 16 speeches par jour, et cela en voyageant comme des globe-trotters d'une province à l'autre.

M. Wilson ménage ses forces. Selon lui, le chef d'Etat briguant une réélection, ne doit pas entreprendre de tournée oratoire à travers le pays, mais seulement répondre aux invitations des comités.

— Et que penser de l'attitude de Roosevelt ?

— Oh ! Roosevelt, c'est le tonique de la saison. On se souvient de la froideur et de l'opposition qu'il manifesta à Hughes au début de la campagne.

Maintenant il travaille activement pour lui, mais on est en droit de se demander si, dans le cas où son candidat serait élu, il prétendrait gouverner à sa place comme il fit jadis avec Taft.

Que deviendrait les Etats-Unis si « le colonel » était une fois de plus l'âme du gouvernement ?

C'est ce que l'avenir seul peut nous apprendre, et peut-être vaut-il mieux qu'il ne nous l'apprenne pas.

**Le Legs Rodin au Sénat**

Le rapport de M. E. Lintilhac

**Les bien-pensants**

Dans quelques jours nos graves sénateurs vont discuter définitivement sur l'acceptation du legs Rodin.

Entendons-nous, au palais du Luxembourg, les mêmes fileux bélements qu'au Palais-Bourbon... L'Institut, va-t-il armer de ses foudres le bras de quelque sénateur ?

La cabale qui a lamentablement sombré dans les vases du ridicule va-t-elle vouloir prendre une revanche délicate ?

« Peut-être, nous a dit une haute personnalité bien qualifiée pour nous renseigner à ce sujet, peut-être assisterons-nous à l'offensive de l'opposition. Nous comptons parmi nos sénateurs quelques bien-pensants à la mode de M. Delahaye. Et vous n'êtes pas sans ignorer que la conscience pudibonde de ces bien-pensants est prompte à s'effaroucher de tout ce qui n'entre pas dans les limites du conventionnel ».

En outre, leur conception artistique, s'il en est une — se borne à admirer ce qui est correct, bienséant pour les mœurs et s'effole devant telle œuvre qui fait montre de trop d'originalité.

« Il y a aussi l'hydre de la cabale qui menace de relever la tête, prête à lancer son venin, mais, ne me faites pas dire, je vous en prie, du mal de nos gloires de l'Institut... »

**Le Parlement Inter-Alliés**

Rome, 5 novembre. — M. Franklin-Bouillon, d'accord avec MM. Luzzatti et Maggiorini Ferrar, dresse, en ce moment, le programme des travaux de la prochaine réunion, à Rome, des délégués des Chambres françaises et italiennes qui doivent former un Parlement inter-alliés. Ces réunions auront lieu vers le 10 décembre. Toutes les questions politiques et économiques intéressent les deux nations et leurs alliés seront traités avec autant plus de chances de succès que les parlementaires français sont invités non seulement par le Parlement mais aussi par le gouvernement italien.

Pendant les quatre jours que dureront leurs séances, les commissions délibéreront séparément, mais les décisions prises seront finalement sanctionnées dans une réunion plénière. Le résultat des travaux sera tenu secret.

M. Franklin-Bouillon a vivement remercié tous ses collègues italiens pour l'accueil empreint et cordial qu'ils lui ont fait. — (Information).

**Un réquisitoire**

Le rapport de M. Eugène Lintilhac, dans sa netteté, sa simplicité, est le plus beau réquisitoire qui puisse être dressé contre les adversaires envieux, inconscients ou bornés de notre grand sculpteur.

M. le sénateur Lintilhac a visité le musée Rodin, en visiteur intègre, sans parti-pris, sans arrière-pensée. Accompagné de MM. Marat, Beauvisage, Mascuzand, Dandé, Herriot, Trouillot, Henry Boucher, Gabrielli, membres de la commission sénatoriale, il a vu les collections de l'artiste, le fruit de son travail d'un demi-siècle, et il est reparti, conquis par le génie du sculpteur.

Au nom de la commission, il a alors rédigé ce rapport qui est un chef-d'œuvre de clarté.

Nous nous en voudrions de ne pas citer ce passage où le visiteur officiel dit toute l'admiration que lui inspire l'Age d'airain :

**LES ELECTEURS**

D'après les derniers pointages électoraux, M. Hughes semblait avoir des chances de succès.

On prétend que si le candidat républicain peut emporter le vote d'un grand Etat moyen, soit l'Illinois, soit l'Indiana, ou l'Ohio, soit l'Etat de New-York, son élection est assurée.

Quatre millions de femmes voteront. A Chicago seulement, 471.000 sont inscrites. C'est dire que dans les Etats où elles auront le droit d'approcher des urnes, les américaines auront une grosse influence sur le résultat du scrutin. On dit que beaucoup de féministes sont pour Hughes, mais que la politique patiente de Wilson en a conquis un grand nombre.

Il est impossible de prévoir quel est le candidat qui emportera la majorité de leurs voix.

**LES FRAIS D'UNE CAMPAGNE**

En politique comme en toute chose, aux Etats-Unis, les dollars jouent un rôle qui n'est pas négligeable. Les frais d'une campagne sont naturellement très considérables. On assure que lors de son élection, le président Mac-Kinley avait dépensé 6.000.000 de dollars, soit plus de 30.000.000 de francs. Les campagnes menées actuellement par les deux candidats se chiffrent non seulement dans les mêmes proportions, mais la façon de procéder n'est plus la même.

Les journaux, le capital d'Etat fourni par les banques de Wall-Street et les grosses entreprises financières, maintenant, on les demande aux simples particuliers.

Les politiciens yankees pensent avec raison que le meilleur moyen d'intéresser un individu dans le succès d'une entreprise, c'est de lui faire engager des fonds.

A cet effet, ils ont fondé dans toutes les

**Informations**

M. Pierre Ruff, qui était détenu pour faits politiques à la prison de Caen, vient d'être libéré.

Il reste encore dans la même prison M. Louis Lecoln.

On se souvient que MM. Pierre Ruff et Louis Lecoln avaient été condamnés, avant la guerre, pour propagande antimilitariste.

On annonce officiellement de Berlin que l'appel de Liebknecht a été rejeté.

**La Question Polonaise**

Voilà qu'on reparle de la Pologne. Cela se produit par crises, et, chose étrange, chaque fois que courent des battant pour la civilisation et pour l'indépendance des peuples.

Et M. Asquith, premier ministre d'Angleterre, a précisé la pensée des nations coalisées pour la défense du droit, en déclarant : « Ce n'est pas à la légèreté que nous avons tiré l'épée du fourreau. Nous ne l'y remettrons pas avant que le droit des petites nationalités soit placé sur des bases inattaquables ».

La Pologne, avec ses 22 millions d'habitants, quand la Belgique n'en a que 7 millions, la Roumanie 7 millions, la Hollande 5 millions, la Suède 5 millions, la Bulgarie, 4 millions, la Suisse, 3 millions 700.000, la Serbie 2.000.000, le Danemark 2.600.000, la Norvège, 2.200.000, le Monténégro, 200.000, le Luxembourg, 460.000, la principauté de Monaco, 15.000 est, à coup sûr, mieux qu'une petite nationalité.

Leur volonté, ils ne cessent de l'exprimer. L'Echo Polonais, qui paraît à Moscou, publie un article de M. Ledniczki, ancien député de la Douma, à propos d'une déclaration politique du Conseil municipal de Varsovie.

A ce propos, un journal polonais imprimé en Suisse fait observer que cet article, publié en entier, sans aucune coupure, avec le visa de la Censure russe,

**LA QUESTION EUROPEENNE**

Quoiqu'on en dise, la guerre du continent n'intéresse la politique américaine que d'une façon plutôt secondaire. Certes, elle n'influence pas suffisamment les électeurs pour faire pencher la balance.

En principe, les deux partis sont pacifistes, bien qu'à des degrés différents. Qu'arriverait-il si M. Hughes était élu ? Chercherait-il à intervenir par un arbitrage dans la lutte actuelle ? C'est ce qu'il n'est pas possible de savoir.

**Un réquisitoire**

Le rapport de M. Eugène Lintilhac, dans sa netteté, sa simplicité, est le plus beau réquisitoire qui puisse être dressé contre les adversaires envieux, inconscients ou bornés de notre grand sculpteur.

M. le sénateur Lintilhac a visité le musée Rodin, en visiteur intègre, sans parti-pris, sans arrière-pensée. Accompagné de MM. Marat, Beauvisage, Mascuzand, Dandé, Herriot, Trouillot, Henry Boucher, Gabrielli, membres de la commission sénatoriale, il a vu les collections de l'artiste, le fruit de son travail d'un demi-siècle, et il est reparti, conquis par le génie du sculpteur.

Au nom de la commission, il a alors rédigé ce rapport qui est un chef-d'œuvre de clarté.

Nous nous en voudrions de ne pas citer ce passage où le visiteur officiel dit toute l'admiration que lui inspire l'Age d'airain :

**LES ELECTEURS**

D'après les derniers pointages électoraux, M. Hughes semblait avoir des chances de succès.

On prétend que si le candidat républicain peut emporter le vote d'un grand Etat moyen, soit l'Illinois, soit l'Indiana, ou l'Ohio, soit l'Etat de New-York, son élection est assurée.

Quatre millions de femmes voteront. A Chicago seulement, 471.000 sont inscrites. C'est dire que dans les Etats où elles auront le droit d'approcher des urnes, les américaines auront une grosse influence sur le résultat du scrutin. On dit que beaucoup de féministes sont pour Hughes, mais que la politique patiente de Wilson en a conquis un grand nombre.

Il est impossible de prévoir quel est le candidat qui emportera la majorité de leurs voix.

**LES FRAIS D'UNE CAMPAGNE**

En politique comme en toute chose, aux Etats-Unis, les dollars jouent un rôle qui n'est pas négligeable. Les frais d'une campagne sont naturellement très considérables. On assure que lors de son élection, le président Mac-Kinley avait dépensé 6.000.000 de dollars, soit plus de 30.000.000 de francs. Les campagnes menées actuellement par les deux candidats se chiffrent non seulement dans les mêmes proportions, mais la façon de procéder n'est plus la même.

Les journaux, le capital d'Etat fourni par les banques de Wall-Street et les grosses entreprises financières, maintenant, on les demande aux simples particuliers.

Les politiciens yankees pensent avec raison que le meilleur moyen d'intéresser un individu dans le succès d'une entreprise, c'est de lui faire engager des fonds.

A cet effet, ils ont fondé dans toutes les



Villes au-dessus de 500 habitants, des v. finance-commissaires, chargés de recueillir les souscriptions...

LA PUBLICITE

Naturellement, toutes les formes de réclame sont admises. Il s'en trouve parfois d'excentriques...

Sur chaque bouton se trouve gravé le portrait du candidat. On l'expédie par centaines de milliers...

Le photographe aussi joue un grand rôle au quartier général de la publicité...

Les disques portent, enregistrés, les parties décousues du dernier discours...

Le couple des Etats-Unis a toujours été ami de la réclame et les candidats à la présidence...

Mercédès VIEL

Le Différend Germano-Norvégien

NOTRE EXISTENCE EST EN JEU ECRIT LA GAZETTE DE COLOGNE

Bâle, 5 novembre. — Suivant la Gazette Populaire de Cologne, le gouvernement norvégien...

Nous continuerons à voir dans l'acte de la Norvège une protestation inamicale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter...

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

L'EMPRUNT 5 0/0 1916

La Leçon de l'Emprunt

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Les Planches CE SOIR

Theatres

OPERA. — 7 h. 30, Homage et Juliette. COMEDIE-FRANCAISE. — 8 h. 30, Les Caprices de Marianne...

NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30, Le Maître de Forges. THEATRE SARAH-BARNHART. — 8 h. 15, La Dame aux Camélias...

THEATRE DE LA SCALA. — 8 h. 10, La Dame de chez Maxim's. THEATRE MICHEL. — 8 h. 30, Une Femme, six Hommes et un Singe...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

THEATRE GAUMARTIN. — 8 h. 30, Chouchette; Qui trop embrasse. CLYNY. — 8 h. 15, Le Truc de la Banquette...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

LA POLOGNE DELIVREE



D'après une gravure sur bois de Z. Cewitzka, cliché des Hommes du Jour.

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...

Les pauvres ont donné toutes leurs économies, sans compter ; et si les riches n'ont pas souscrit davantage...

Supposez un individu ayant 2 millions de fortune. Une partie de cette somme est représentée par des immeubles...

Tel autre, gros industriel, a plus d'argent liquide, mais c'est le fonds de roulement indispensable au fonctionnement de son usine.

Au prospectus d'émission de l'emprunt qui, en dehors des obligations et des Bons de la Défense nationale...

Or, ce qui est juste, ce qui est nécessaire, c'est de permettre à chacun d'apporter aux finances de la France une aide proportionnée à ce qu'il possède.

Le moyen est simple ; nous l'avons indiqué ici il y a plus d'un an, avant même le premier emprunt de guerre.

Nous l'exposerons de nouveau, en vue du prochain emprunt...

Voici donc clos le second emprunt de guerre français. Ses résultats officiels...

Un premier emprunt (autre la conversion de 2 milliards de francs de capital de rente 3 %)...

Ce dernier chiffre est évidemment le plus intéressant.

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Dame Anastasia, qui a horreur des chiffres comme de toute logique...

Qu'étaient vos avant la date fixée pour l'émission du dernier emprunt...

Aux Écoutes

Démonstration Rituelle

Que pensent les catholiques fervents de l'abbé Courbe, ce prêtre veuf qui vient de marier son fils en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas...

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il y a 100 ans...

A qui la faute ? Au public ? Nullement. Tous les capitalistes, grands et petits...